



# Incongruités.

Si **Jean d'Ormesson** raconte vrai – il n'y a aucune raison d'en douter – le 6 mai, il a fermé son poste de télévision à 8H02. Comme il avait envie de fumer le cigare dont il se trouvait dépourvu à ce moment-là, il prit sa voiture, direction **des Champs Élysées**. La victoire de la Gauche s'y fêtait à grands coups de klaxons et de foule hurlante. Du classique ; ce n'étaient plus des supporters de football, c'étaient les partisans enfiévrés de la Gauche au pouvoir. Les drapeaux français étaient nombreux mais son œil averti a surtout vu des **drapeaux algériens ou turcs** au milieu d'un concert de « you you ». Effarement de notre Jean national : Femmes voilées, drapeaux agressifs, « you you » intempestifs, aucun doute, ce



qu'il **savait déjà** se concrétisait sous ses yeux, **la France de 2040 serait une république islamique**. La soirée est néanmoins douce et Jean, assis sur un banc, déguste son cigare. Il faut croire que ce spectacle du **bourgeois** satisfait de lui-même, indifférent aux autres, eut l'heur d'irriter une « **étonnante créature** » qui faisait partie d'une de ces minorités visibles en **boubous**. Elle s'approche de ce pauvre Jean, lui tire la langue dans une **affreuse grimace** et, non contente de l'effroi provoqué, se retourne, soulève son fatras de jupons et lui montre...**devinez quoi ?** Voilà : ceci se passait en plein cœur de Paris le 6 mai 2012. **Jean d'O.** ne veut évidemment rien voir de ce qu'on lui **met sous le nez : il ferme les yeux, se pince le nez et, devant cet insupportable et**

**inattendu spectacle, manque avaler son cigare.**

La France vient d'être **bassement insultée** et, de retour à la maison, il écrit un billet d'humeur. Sa bonne éducation l'empêche d'aller au-delà des faits mais ce qu'il pense et que tout le monde devrait penser, c'est que pour notre malheur, ce que cette hurluberlue a tenté de lui montrer, elle ne se contente pas de le montrer occasionnellement, **elle s'en sert aussi, hélas et trop souvent.** Cela ne date pas d'hier. Déjà le prolifique **chef bédouin Mohamed Ibn Saoud** eut, sans souci de loger son petit monde, **53 fils avec 32 épouses** différentes. Ce sont les derniers de ses fils qui règnent actuellement sur cette **éponge miraculeuse: 16%** des réserves mondiales de **pétrole.**

Un autre Mohamed a fait ces derniers temps sinistrement parler de lui : **Mohamed Merah**, vous vous souvenez ? **7 morts** à son bilan. 3

parachutistes, 3 écoliers, 1 enseignant de confession juive et 6 blessés pour n'oublier personne. Sa courte vie, à la suite d'un assaut du

**RAID**, s'est achevée le 22 mars 2012 à l'âge de 24 ans. Son père, un autre

Mohamed, vient donc de perdre un enfant qui depuis longtemps manifestait des tendances **djihadistes** et qui est devenu un **assassin.** Il paraît qu'il n'est de pire douleur. Mohamed (le père) s'en remettra car il lui reste au moins, si nos comptes sont bons, **13 enfants** – nombre porte bonheur, pour le consoler – dont les derniers, des jumeaux en bas âge. Après quelques années de **prison** pour trafic de **drogue** il gère une société de matériaux de construction et vit là-bas sur les **hauts plateaux algériens** avec son **énième** épouse.

Si monsieur **Merah** était un cas **isolé** on se poserait moins de questions sur la provenance de ses





**revenus.** Ce n'est pas le cas, nous nous interrogeons donc et nous sommes perplexes. Nous savons que monsieur Mohamed – nous l'appellerons désormais **Benaleb** - a de nombreux enfants, nés de femmes différentes et nombreuses (**au moins 5**). La dernière fois qu'il vit son fils (le tueur) en 2010, ce dernier qui voulait s'installer en **Algérie**, lui avait demandé de lui acheter un appartement pour se marier. **Refus.** Maintenant que la France a tué son fils, **Benaleb veut porter plainte** et offre à son fils mort ce qu'il lui refusait vivant : **le repos éternel Inch Allah.**

Si nos renseignements sont exacts le dénommé Benaleb a d'autres

préoccupations. Il lui faut vivre d'abord et les matériaux de construction rapportent moins que **le cannabis.** Comme les souteneurs ont leurs gagneuses il lui reste de son brillant parcours matrimonial, **deux femmes. Il est musulman** et il n'a pas manqué de les déclarer à la préfecture. L'une est **légitime**, l'autre, **la concubine** au regard du Droit français, est considérée



comme un parent isolé. **La première**, grâce au regroupement familial, possède une carte de **résidente** et un statut de **femme seule** élevant des enfants. **La seconde**, algérienne sans **papiers**, ne peut être **expulsée** à cause de ses enfants nés en France. Ce qui permet à **Benaleb** avec les allocations familiales mensuelles, les allocations pour jeunes enfants, les allocations logement, le RMI et les allocations de rentrée scolaire, de jouir chaque mois d'une **rente rondelette.** Sans payer le moindre **impôt** puisque le revenu est **inexistant.**



L'exactitude de cette situation demande évidemment à être vérifiée. Dans le sillage

**de Jean d'O**, je crains cependant le **pire.** La catastrophe insidieuse est devant nous. L'avalanche qui risque d'anéantir la civilisation occidentale est en cours de formation. Elle veut nous **asservir** et elle est en train de nous **ruiner.**

Les exemples de ce qui nous attend sont nombreux. Nous sommes au seuil de la belle saison et l'on ne saurait trop rappeler les effets nocifs

d'une exposition exagérée au soleil.

Les bronzés ne vont pas bien, il suffit de fréquenter les hôpitaux pour s'en persuader : dans les couloirs, devant les guichets, **des files d'attente** qui laissent pantois. Vous pensiez y passer 2 heures et vous y passez la journée. Il n'est cependant pas nécessaire de fréquenter **l'Assistance Publique** pour se forger une opinion. **Réveillez-vous, bordel de dieu !** Cela ne se passe pas plus à **Carpentras** qu'à **Hénin-Beaumont**, c'est là, en bas de chez vous, sur le trottoir, en épaisses **semelles blanches et en crânes rasés**, c'est là, sous vos yeux et si vous ne voulez pas voir, vous n'avez qu'à écouter leur **sabir qui n'a rien de confidentiel**.

Les occupations pacifiques, divertissantes et indolores sur le moment, sont les plus pernicieuses : on ne sait pas comment résister. **Pourquoi y résisterait-on d'ailleurs ?** C'est le



moment de se souvenir du combat d'une poignée de **loqueteux**, ceux de la brigade française du **Général Koenig à Bir Hakeim**, célébré à Paris par un pont et une station de métro. Ces braves, avec un armement

hétéroclite et leur seul **courage**, dans le **désert de Libye, à 1 contre 10, ont résisté pendant 14 nuits et 14 jours**, à la meilleure armée du monde – **l'Afrika Korps** – celle des **panzers du Général Rommel**. Ce haut fait d'armes permet aux britanniques de se replier en ordre et empêche les allemands d'atteindre le canal **de Suez**. Ils seront ensuite vaincus à **El Alamein**. Nous ne sommes plus à Bir Hakeim et de nos

jours les exploits héroïques deviennent presque mythologiques. Le temps a passé, nous sommes en paix et en état de quasi faillite. La rigueur va devenir plus que jamais nécessaire. Une rigueur juste, que personne ne se

sente le dindon de la farce. Pourquoi ne pas regarder du côté de ce puits sans fond que sont les allocations de toutes sortes généreusement distribuées ? Pourquoi ne pas regarder le niveau de vie de monsieur **Benalel** ? Nous venons de recevoir comme il se doit une

**femme admirable : Aung San Suu Kyi.** C'est une patriote, une vraie. **Une résistante.** Comme l'étaient les combattants de Bir Hakeim. **Honorons-les. Imitons-la.**

Jeudi 28 juin 2012.

---